N° 28 (864), 13 juillet 2023

LES RÊVES DEVIENNENT RÉALITÉ

Stage en France pour professeurs de français

Un groupe de professeurs de français de la République de Moldavie était en France lors du stage organisé par l'association "Solidarité Laïque". Le but de cette visite était de réaliser des échanges culturels entre le personnel enseignant de la France et de la République de Moldavie afin de promouvoir l'attractivité de la langue française et les opportunités offertes par son étude. L'équipe était composée de dix professeurs de français de toute la République de Moldavie : Nina Dublenco, maître de conférences à l'Université d'État « Taras Ševčenko» de Tiraspol, Veronica Grozova , professeur de français au lycée théorique « Iulia Hasdeu » de Chișinău et de l'Alliance française ; Aurelia Covali, enseignante au lycée du village de Voinova, district de Străşeni ; Galina Boimistruc du lycée théorique du village de Sculeni, district d'Ungheni, Doina Botan, professeur au Centre d'excellence en médecine et pharmacie, « Raisa Pacalo » de Chișinău; Magdalina Medvitchi, enseignante au lycée du village de Hincești, district d'Ungheni ; Inga Plop Mutruc, professeur au Collège des Arts « Nicolae Botgros » et au lycée « Constantin Stere » de Soroca ; Natalia Ţupran, enseignante au lycée du village de Porumbești, district de Cantemir ; Svetlana Timuş enseignante à l'institut « Ion Luca Caragiale » d'Orhei.

Nous avons pensé qu'il serait utile de connaître les impressions des enseignants après leur visite en France.

Veronica GROZOVA, enseignante à LT,Julia Hasdeu", mun. Chisinau :

Hippolyte Taine a dit un jour : "*Nous voyageons pour changer non pas de langue mais d'idées*", et cette idée résume le sens de notre séjour linguistique et culturel en France. J'ai eu l'honneur, et maintenant je peux le dire fermement, le bonheur de vraiment apprendre à connaître ce pays magnifique et spécial, avec son patrimoine et ses traditions millénaires, avec des gens intelligents et accueillants. L'association Solidarité Laïque a déjà organisé treize stages de formation de professeurs de français, dont l'objectif est de familiariser les enseignants avec la réalité française, de développer et d'améliorer leurs compétences linguistiques, aidés par l'environnement français lui-même, l'ambiance des familles où nous avons vécu et les activités communes franco-moldaves, auxquelles nous avons participé avec enthousiasme et plaisir. Cette association est composée d'anciens enseignants, directeurs d'école, inspecteurs, qui ont répondu à des dizaines de questions sur le vocabulaire, les événements, les localités, les personnes...

Nous avons séjourné dans différentes familles dans la ville de Bourges, dans le département du Cher et dans les villes voisines, et deux collègues sont allées dans la région de Bretagne... Nous avons visité des palais, des musées, des expositions, des jardins d'enfants, des écoles de différents niveaux, des lycées, une fromagerie et un vignoble, nous avons été les hôtes d'autres associations créées en vertu de la loi de 1901 en France, la Société offre la possibilité aux retraités d'adhérer à des associations selon leurs intérêts et de poursuivre leur vie active, en rejoignant, s'ils le souhaitent, des associations de bénévoles pour soutenir les familles dans le besoin, réparer les locaux et organiser de tels stages pour nous, les professeurs de français en Moldavie. Nous avons vu beaucoup de belles choses, que nous pourrions aussi reprendre : des spectacles avec la participation de personnes handicapées, nous avons vu des gens d'une haute culture, un patrimoine architectural préservé depuis des centaines et des milliers d'années, nous avons vu des choses utiles dans les écoles et, bien sûr, ils ont appris à connaître un peu notre culture, parce que les Français s'intéressent aux autres cultures et sont passionnés d'en savoir plus. En ce qui me concerne, je peux dire que j'ai toujours essayé d'être une bonne professeure de français et de motiver les étudiants à connaître la culture et la civilisation françaises. J'ai travaillé pendant 30 ans en enseignant avec enthousiasme l'une des plus belles langues du monde, mais ce stage m'a fait comprendre une chose : il ne suffit pas de connaître une langue pour l'enseigner. Il est absolument nécessaire de faire un stage dans un pays francophone, de s'immerger dans l'environnement français, de rejoindre une famille française, de vivre au moins quelque temps, au moins deux à trois semaines, en France, en communiquant quotidiennement avec des personnes de langue maternelle française de comprendre quelque chose, de lier la connaissance à la réalité, à la vie de ces personnes intéressantes. Ils sont prêts à nous expliquer, à nous montrer, à nous raconter des histoires, à nous accompagner dans la découverte du riche patrimoine naturel et culturel de ce pays, afin que nous puissions enseigner non seulement une langue, mais aussi une civilisation et une culture européenne. Un grand merci à nos infatigables guides Philippe Girault, Philippe Paillard, Jean Claude Lelu, Bénédicte Talvard, Philippe Pasdeloup, Corinne Giardi, Ginette Dupeux et tous les membres de cette merveilleuse association.

Aurelia COVALI, professeur au Collège de Voinova, district de Străşeni : « L'avenir appartient à ceux qui rêvent. La différence entre les rêves et la réalité s'appelle l'action ».

Mon rêve a toujours été de visiter la France. Les expériences que j'ai acquises au cours de ma carrière professionnelle ne m'ont pas permis de connaître réellement le pays, la culture, le système éducatif et le mode de vie français. Mon rêve ne se limitait pas à faire du tourisme et à acheter des souvenirs. J'avais besoin de rencontrer les réalités quotidiennes et d'interagir avec les habitants, de comparer nos modes de vie. Grâce à l'équipe du projet « Moldova-France » de Solidarité Laïque, j'ai pu réaliser mon rêve. Cette expérience sera un atout majeur pour moi et ma carrière professionnelle, au cours de laquelle j'espère avoir l'occasion d'effectuer un nouvel échange. Je tiens à les remercier pour leur accueil, leur hébergement, leur disponibilité et l'occasion qui m'a été donnée de travailler sur différents sujets.

En même temps, je suis fière de dire que pendant le stage, j'ai eu l'occasion de recevoir en cadeau le livre d'Alain Fournier, Le Grand Meaulnes, et j'ai été encouragée à le lire. J'ai donc le plaisir d'inviter mes collègues moldaves à lire ce chef-d'œuvre de la littérature française. Mais pourquoi le lire ? Tout d'abord, parce que l'ouvrage se classe au 9^{éme} rang des 100 meilleurs livres du 20ème siècle et met en lumière la vie entre l'adolescence et l'âge adulte. Il évoque le thème éternel de la recherche du bonheur. En outre, il s'agit d'une œuvre de rêve, de la magie de l'imagination, qui est le seul sens possible de la vie. Sans aucun doute, il existe de nombreux romans dans lesquels les personnages recherchent le bonheur, dans la quasi-totalité d'entre eux. Mais dans ce livre, domine toujours une atmosphère naïve, innocente et pleine de mystère. C'est une façon de revivre les sentiments d'aventure et d'amour, d'amitié et de fidélité, de rêve et de recherche de la vérité. Enfin, c'est l'occasion d'acquérir les connaissances nécessaires à la maîtrise de la langue française et d'encourager nos élèves à la lire.

Je suis fière d'avoir eu la chance de participer à ce stage.

Nina DUBLENCO, maître de conférences, Université d'État « Taras Ševčenko» de Tiraspol : J'ai eu la merveilleuse opportunité d'être affectée avec ma collègue, Veronica Grozova, pour aller dans les écoles françaises de Bourges.

Merci à l'association Solidarité Laïque, nous avons eu l'occasion de visiter l'école maternelle Maryse Bastié, les écoles primaires de Levet et celle de Barbès à Bourges, le collège Littré et le lycée professionnel Jean de Berry.

Qu'est-ce qui m'a impressionnée ? À l'école maternelle Maryse Bastié, j'ai vu des enfants très curieux de découvrir nos jeux, poètes, intelligents (*un petit garçon s'est approché des professeurs et a demandé de quelle couleur est le drapeau des Pays-Bas*). L'école maternelle est équipée de nombreux matériels pédagogiques. À l'école primaire de Levet, j'ai découvert une chose intéressante : dans les cours de mathématiques, les professeurs utilisent un petit tableau noir, sur lequel les élèves écrivent les solutions aux problèmes, et le professeur vérifie les réponses en même temps. Cela ne stresse pas les enfants. On note aussi le fait qu'en France il existe des jardins pédagogiques, où les élèves s'occupent des animaux et des plantes. À l'école primaire de Barbès, j'ai découvert que les élèves de première et de seconde pouvaient apprendre dans une seule classe. Les professeurs nous ont expliqué que chaque élève suit le programme de la classe appropriée et peut aider ses camarades. Dans le cours de sciences naturelles, les élèves, en groupes, ont choisi en fonction de la description la carte dont ils ont besoin pour faire un tour de la ville. Au primaire, les enseignants ont des objectifs qu'ils doivent remplir, mais la méthode reste au choix de l'enseignant. Au collège Littré, j'ai suivi des cours de mathématiques et d'histoire. Dans les cours, les enseignants établissent un lien entre la matière enseignée et la mise en pratique des connaissances. Le professeur explique aux élèves que les pilotes ont besoin du système de coordonnées. Les manuels restent dans la salle de classe et les élèves y ont accès sur le site web s'ils en ont besoin. Les étudiants participent à divers projets organisés par différentes associations de la ville. Au lycée Jean de Berry, j'ai été impressionnée par les belles choses que les lycéens et leurs professeurs construisent. Ils ont construit un modèle, qui n'existe pas encore, d'après un croquis de Léonard de Vinci. Merci beaucoup à l'association pour cette belle expérience !

Inga PLOP MUTRUC, professeur au Collège des Arts « Nicolae Botgros » de Soroca :

Si je devais décrire notre stage, je dirais Magnifique, « ...Inoubliable » ! Un stage qui a enrichi et développé nos connaissances, nos compétences, notre culture, grâce aux différentes activités proposées par des personnes formidables. Un grand atout que j'utiliserai dans le processus d'enseignement pour améliorer les compétences des étudiants dans les cours de français, en particulier la compétence pluri/inter culturelle.

Tout d'abord, je voudrais parler de l'opportunité de mieux connaître les lieux historiques de Bourges. Ainsi, chaque jour, nous avons visité et découvert une nouvelle empreinte historique. Mais sans un bon guide, qui faisait souvent partie de l'association Solidarité Laïque, nous n'aurions jamais appris autant de choses. Nous avons donc découvert d'autres châteaux. Par exemple, au château de Blois, j'ai été très impressionnée par le portrait de la petite Antonietta Gonzalez, dans la galerie des portraits. Bien sûr, il y a eu beaucoup de chefs-d'œuvre qui m'ont émerveillée et que j'ai pu découvrir. Les autres châteaux que j'ai visités m'ont également enthousiasmée : Chambord et son architecture, Bouges, Menetou, inspiré par le palais Jacques Cœur, le château de Plaix, entouré de canaux d'eau, le palais Jacques Cœur avec la devise « À cœur vaillant, rien d'impossible ». Mais aussi le grand château de Versailles, avec son harmonie architecturale, les galeries, les appartements des grands personnages historiques, la grandiose galerie des Glaces où des scènes de différents siècles sont affichées sur les murs ! Pendant quelques heures, j'ai été téléportée dans un autre monde, afin de pouvoir transmettre mes émotions et mes compétences à mes élèves. Cette grande richesse laissée par les ancêtres français, le fait qu'elle soit bien conservée et la façon dont les Français la valorisent sont un bon exemple pour nous, moldaves.

Je ne manquerai pas d'utiliser les informations et les émotions recueillies lors de cette visite dans mes cours de civilisation.

Galina BOIMISTRIUC, enseignante au lycée théorique du village de Sculeni, district d'Ungheni : "Être enseignant, c'est une question de formation et de professionnalisme, une question d'éducation, de respect et d'émotion. Le métier d'enseignant est un art. Nous avons constamment tendance à réfléchir, à rechercher, à nous adapter, à être professionnels, à expérimenter en permanence, à enseigner et à apprendre en même temps, à former et à nous former.

Être professeur de français, c'est promouvoir la culture et la civilisation françaises, participer à divers concours, aux Olympiades nationales et internationales, organiser des soirées à thème ou la semaine de la francophonie à l'école. Nous, les professeurs de français, aimons parler à nos élèves de la culture et de la civilisation françaises, en leur montrant diverses vidéos thématiques, en écoutant des chansons, en apprenant et en récitant des poèmes en français, et pour nous, les professeurs, c'était un accomplissement de visiter la France. Avec l'équipe de solidarité laïque Philippe Paillard, Bénédicte Talvard, Jean Claude Lelu, Philippe Pasdeloup, Gérard Broussaud, Karine Kijko, Ginette Dupeux, Corinne Giardi et Philippe Girault nous avons vécu des moments inoubliables tant à Bourges qu'à Paris. C'était génial de visiter différents châteaux comme Versailles, le palais Jacques Cœur, Chambord, le château du Plaix, le musée du Louvre, le village des artisans. Sur une colline où fleurissent les vignes, nous avons écouté un vieil instrument de musique, la cornemuse, nous avons fait une promenade en bateau sur la Loire et la Seine et, bien sûr, nous avons visité la merveilleuse Tour Eiffel. Je me sens comblée en tant que professeur de français, car je parle souvent de ces lieux à mes élèves, mais c'est vraiment merveilleux quand on les voit en vrai.

Mes collègues Veronica, Inga, Natalia, Doina, Natalia, Nina, Magdalena, Aurelia et Svetlana et moi-même avons été très enthousiastes de participer à ce stage bien préparé, très attentionné et respectueux.

Nous nous souviendrons de cet été 2023 comme d'une période spéciale pour nous, pleine d'attentes satisfaites, d'efforts conjoints et de beaucoup de motivation.

Nous, les rédacteurs de l'hebdomadaire "Univers Pédagogique pro", étions également heureux pour les enseignants qui ont rapporté avec tant d'enthousiasme ce qu'ils ont réellement vécu en France, le pays le plus visité au monde. Nous espérons que l'association Solidarité Laïque créera plus d'opportunités pour les professeurs de français de notre pays, désireux de prospérer et de s'affirmer professionnellement.

Silvia ŢURCAN